

ACTU > ENTREPRISES > MATIÈRES PREMIÈRES

REPORTAGE

L'économie circulaire enseignée via des rondelles de marronnier



Benjamin Moncarey @saskia vanderstichele

MICHEL LAUWERS | Aujourd'hui à 14:01

L'économie circulaire, comment ça marche? Quatre entrepreneurs engagés s'adressent directement aux étudiants de la Solvay Brussels School via une expérience vidéo-pédagogique.

La Ville de Bruxelles a fait récemment **abattre une série de marronniers du Parc royal** parce que ces arbres étaient malades. A priori, ces fûts allaient finir broyés. C'est alors qu'est apparue la coopérative **Sonian Wood**, qui a acquis ces bois pour tenter de mieux les valoriser. "On a commencé par scier quelques troncs en long, mais cela s'est avéré trop coûteux, explique **Stephan Kampelmann**, co-fondateur: on a cassé des lames à 400 euros car ces arbres ayant passé une centaine d'années dans le parc sont truffés de métaux (clous...). On a alors eu l'idée de les couper en rondelles, ce qui permet d'éviter les métaux - ou de casser des lames moins chères. Ces rondelles présentent le bon format pour fabriquer des tables de bistro."

Sonian Wood a découpé quelque 200 de ces rondelles dans son atelier à Molenbeek et conclu un partenariat avec **Rotor**, une autre société bruxelloise spécialisée dans la récupération des matériaux, pour acquérir des pieds métalliques en provenance... **d'un hôtel 5 étoiles** en rénovation dans la capitale! "On va vendre ainsi des tables originales et 100% bruxelloises."

Hermès parmi les clients de BC Materials

Ce récit forme un chapitre du témoignage apporté par le dirigeant de Sonian Wood au **nouveau module pédagogique lancé par Marek Hudon**, qui enseigne l'innovation sociale à la **Solvay Brussels School**. Dans le cadre d'un projet européen financé par **Erasmus+** et visant la création de nouveaux outils pédagogiques digitaux, il s'agit de **faire découvrir les réalités des entrepreneurs de l'économie circulaire aux étudiants** en master via la réalisation, puis le partage sur le Net en accès ouvert d'une série d'interviews en vidéo. Quatre entreprises participent à l'expérience: **Sonian Wood, BC Materials, Coopeos et Comet Traitements**.

CONSEIL

Laissez-vous inspirer par les entrepreneurs wallons.
Inscrivez-vous maintenant à La Wallonie Entreprend.

JE M'INSCRIS

Envoi hebdomadaire par e-mail - Désinscription en un seul clic

De son côté, Marek Hudon va confronter ses étudiants aux **principaux défis** relevés par ces acteurs de l'économie circulaire en leur demandant d'ébaucher des réponses. Les entrepreneurs seront ensuite invités à découvrir et commenter celles-ci.

LIRE AUSSI

BC Materials transforme les terres de déblai en matériaux

Ce qui a motivé les entrepreneurs à participer? "Pour BC Materials, il est très important de diffuser des messages sur son approche, de l'expliquer et de transmettre le virus de la terre creuse aux étudiants", répond **Anton Maertens**, "business developer" de la start-up bruxelloise. Son activité: **recupérer les terres d'excavation** des chantiers de construction de la région pour les valoriser en les transformant **en enduits d'argile, en briques de terre comprimée ou en pisé**. Des matériaux propres et entièrement réutilisables, qui ont déjà séduit des clients comme **Hermès**. Le groupe de luxe a commandé pour 9 tonnes de blocs carrés à BC Materials, pour aménager des décorations intérieures dans sa boutique historique du Faubourg Saint-Honoré à Paris.

"Pour BC Materials, il est très important de transmettre le virus de la terre creuse aux étudiants."

ANTON MAERTENS
BUSINESS DEVELOPER, BC MATERIALS

Sensibilisation et visibilité

"C'est la dimension **sensibilisation** du projet qui nous a séduit", souligne **Caroline Lambin**, co-CEO chez Coopeos. "Une de nos missions est d'expliquer l'économie circulaire, les énergies renouvelables, le changement climatique et la problématique des émissions. On touchait déjà les écoliers des cycles primaire et secondaire et ceci va nous permettre de toucher des étudiants du supérieur, c'est génial." La coopérative Coopeos **recupère les déchets verts** dans les déchetteries et les transforme en copeaux pour **approvisionner les chaufferies au bois** qu'elle installe dans des collectivités: écoles, communes, hôtels, habitats groupés... Elle se charge de tout, y compris la gestion des chaufferies à long terme et une formule de tiers investissement pour ceux qui jugeraient l'investissement initial trop lourd. Elle a réalisé près de trente installations à ce jour, en Wallonie et à Bruxelles.

"C'est la dimension sensibilisation du projet qui nous a séduit."

CAROLINE LAMBIN
CO-CEO, COOPEOS

"La **visibilité** qu'offre ce projet pédagogique est importante pour **Sonian Wood**, répond Stephan Kampelmann. On fait quelque chose de nouveau, on fait redécouvrir la filière courte du bois, il faut en parler et l'expliquer." Sonian Wood a pour but de valoriser localement le bois produit sur le territoire bruxellois. La coopérative participe aux ventes de coupes, abat les arbres en Forêt de Soignes ou dans les bois avoisinants (souvent originaires de la même forêt), les coupe dans sa scierie à Sint-Katelijne-Waver ou les transforme dans son atelier bruxellois. Elle alimente en bois brut les menuiseries de la région et fabrique elle-même divers objets: tables, aménagements intérieurs, parquet, etc. Un de ses objectifs est de **relocaliser l'utilisation de ces bois** alors que depuis quinze ans, des groupes est-européens et chinois viennent les acheter chez nous sur pied et que les récents trous dans les chaînes d'approvisionnement mondiales ont rendu ce matériau très recherché.

"On fait quelque chose de nouveau, on fait redécouvrir la filière courte du bois, il faut en parler et l'expliquer."

STEPHAN KAMPELMANN
CO-FONDATEUR, SONIAN WOOD

Quels défis?

Un des défis que doit relever **BC Materials** est d'apprendre **aux entrepreneurs en construction** les avantages et les techniques d'application des enduits en terre et du pisé. Un autre est de faire émerger **des normes sur la fabrication et l'utilisation de la terre crue**, et un troisième de développer une **analyse de ses cycles de vie**: quelle quantité d'émissions de CO₂ aux différentes étapes de sa production, comment est-elle récupérée, etc., afin d'établir des comparaisons avec les matériaux concurrents, béton, acier, plastiques... Beaucoup de boulot sur plusieurs fronts.

Chez Coopeos, **maîtriser sa croissance** est un des "challenges" à relever dès cette année, car après des débuts difficiles il y a six ans, la demande pour ses chaufferies bois s'emballe, de sorte qu'elle doit mieux équilibrer sa progression. Il lui faut notamment produire des copeaux de bois en suffisance. "Nous devons aussi garder le cap sur notre vision et veiller à avoir un **impact maximal** sur la société", ajoute Caroline Lambin.

Chez Sonian Wood, **l'acquisition des coupes de bois reste un défi** permanent. Elle y est confrontée aux marchands de bois d'ici et aux acheteurs étrangers. Et il faut jongler avec les différentes formules de vente: aux enchères à la criée, par remise de prix sous pli, etc. Autre

problème à soumettre aux étudiants: "Nous sommes en phase de développement et d'expérimentation, détaille Kampelmann. Nous nous posons encore une série de questions: a-t-on les bonnes machines, le bon design, le bon positionnement sur le marché? Comment réaliser des tâches qui sont habituellement sous-traitées en Asie?"

Si les réponses apportées par les étudiants à ces différents sujets de réflexion compteront pour 40% de leur note finale aux examens, l'essentiel n'est pas là pour Mark Hudon. "Beaucoup de matériel pédagogique existe déjà sur l'économie circulaire, conclut le professeur, mais ces enseignements restent déconnectés de la pratique." L'initiative devrait contribuer à les rendre plus concrets.

Comment passer d'une économie pétro-sourcée à une économie métallo-sourcée

"Un des grands défis à l'avenir sera de **réconcilier l'industrie avec l'écosystème local où elle doit s'insérer**", estime Pierre-François Bareel, le CEO du groupe Comet qui, en l'espace de 20 ans, a troqué son étiquette de ferrailleur pour celle de recycleur puis d'expert en économie circulaire.

"La Wallonie s'est désindustrialisée, a délocalisé et ce mouvement est venu masquer notre impact en tant que consommateurs, poursuit-il. On a oublié qu'il faut des haut-fourneaux pour produire l'acier, des fours pour le verre et des lignes de montage pour les autos. On se réveille quand on jette les produits... À présent qu'on se retrouve avec ces matières premières secondaires en mains, on réalise qu'il nous faut des usines pour les transformer. **On doit retrouver une forme d'autonomie pour ne plus être industriellement dépendant d'ailleurs**: un grand enjeu pour la nouvelle génération."

Deuxième défi, "on en revient à la notion d'énergies renouvelables comme il en existait avant la révolution industrielle pour ne plus consommer de pétrole, de gaz ou d'uranium. Mais on ne se rend pas compte qu'on va faire exploser la demande en métaux: pour produire les éoliennes, les panneaux solaires, les véhicules électriques, on va passer d'une économie pétro-sourcée à une économie métallo-sourcée. Le grand challenge sera de mettre l'économie circulaire au service de la transition énergétique, avec pour grosse difficulté de refaire des métaux sous nos latitudes d'une manière circulaire."

Troisième défi relevé par le CEO: concevoir de nouveaux modèles économiques pour faire tourner l'économie circulaire.

Le résumé

- Le professeur Marek Hudon, qui enseigne l'innovation sociale à la Solvay Brussels School, lance à la mi-février un **nouveau module pédagogique sur l'économie circulaire**.
- L'objectif est de **faire découvrir les réalités des entrepreneurs "circulaires" aux étudiants** en

- master via la réalisation d'une série d'interviews en vidéo.
- **Quatre entreprises de différents profils** se prêtent à l'expérience: Sonian Wood, BC Materials, Coopeos et Comet Traitements.
 - Coup d'œil sur les **principaux défis identifiés** par celles-ci.

Source: L'Echo



LIRE EGALEMENT

ENERGIE

Le boom des prix de l'énergie secoue les entreprises

Perte de compétitivité, crainte pour de futurs investissements étrangers, arrêt de production, etc. Les impacts de la hausse des prix de l'énergie sont déjà nombreux.

EDITO

On peut être une entreprise historique et avoir l'avenir devant soi

BENJAMIN EVERAERT, JOURNALISTE

CONTENU SPONSORISÉ

Le recrutement est de plus en plus personnalisé

Comment, sur un marché de l'emploi en pénurie de main-d'œuvre, convaincre en 2022 un candidat de travailler pour votre entreprise? "En sous-traitant tout ou partie du processus de recrutement, de plus...

AUTO

Umicore main dans la main avec Volkswagen

Volkswagen cherche à sécuriser une chaîne d'approvisionnement de pointe et responsable en Europe et s'allie à Umicore pour tenter d'y parvenir.

INTERNATIONAL ANALYSE

Biden, soutenu par Pékin, tente d'influer sur les cours du pétrole

Les États-Unis puisent dans leur stock stratégique de pétrole en espérant faire bouger les prix. Le président Biden espère ainsi redorer son blason. Ce n'est pas gagné.

MATIÈRES PREMIÈRES

Grandes manœuvres autour du liégeois EverZinc

Le fonds américain OpenGate, qui rachetait la division transformation du zinc d'Umicore en 2016, lui cherche un nouveau propriétaire. Possiblement allemand.